

Fiche d'Information Libre Pharmaceutique

Matériel médical : comment mieux acheter ?

Depuis quelques années, l'aide humanitaire se structure. Les grandes associations se sont organisées et se sont dotées de département logistique qui gèrent les achats pour leurs missions. Si l'achat de médicaments commence à être rodé, l'achat de matériel médical pose, de part sa diversité, de gros problèmes aux associations.

En effet, celles-ci sont confrontées à de nombreux problèmes techniques auxquels il leur est parfois difficile de répondre.

La première étape dans l'achat de matériel reste l'évaluation terrain. Les associations récoltent des données sur place, estiment en fonction de la structure de soins, le type de matériel médical et sa quantité.

Pour les grandes associations cette étape est réalisée lors de la mission d'évaluation qui permet d'établir le budget de la mission. Les petites associations ont, quant à elles, rarement les moyens de réaliser cette étape. Elles répondent directement aux demandes du terrain qui sont souvent mal adaptées (matériel obsolète ou au contraire trop technique) ou mal interprétées. Ces petites associations dépensent beaucoup de temps et d'énergie pour fournir ce matériel qui ne pourra pas toujours être utilisé sur place.

Cet article va tenter de définir les grands critères de choix dans l'achat de matériel, afin de mieux orienter les associations.

1 - Le contexte local :

Le choix du type de matériel à envoyer va dépendre :

- **Du pays d'action et de son climat.** Pour les pays de zones tropicales, il faudra faire attention que le matériel lourd soit «tropicalisé» c'est à dire que les circuits électriques soient traités de façon à résister aux fortes variations de températures et d'humidité.

- **Du type de mission.** Pour les missions d'urgence, on s'orientera plus facilement vers un matériel plus complexe. En effet, ce type de mission est souvent encadré par des médecins européens formés aux nouvelles techniques et aux nouveaux appareils.

De même, on utilisera plus facilement du matériel à usage unique, les unités de stérilisation n'étant pas forcément opérationnelles sur place.

A contrario, lors des missions de développement, qui s'étalent dans le temps, les associations choisiront plutôt du matériel re-stérilisable et investiront dans du

matériel lourd de base (pouponnel, divan d'examen, table d'accouchement, petit matériel et instrumentation...)

- **Du type de structure qui va accueillir ce matériel.** Le dispensaire de brousse, le centre de santé primaire ou secondaire, l'hôpital régional et l'hôpital national n'ont pas les mêmes besoins. Les bâtiments, le personnel, les habitudes sont différents et nécessitent des achats différents.

- **De l'environnement technique.** Celui-ci est indissociable du type de structure. Il faut vérifier quel est le type de courant dans le pays d'action (110V ou 220V), quelle est la qualité du réseau électrique : le courant est-il stable ou faut-il prévoir un groupe électrogène. Même un appareil fonctionnant sur batterie devra être rechargé régulièrement ! Les panneaux solaires peuvent être un bon moyen de fournir de l'électricité pour le fonctionnement des petites structures. L'alimentation en eau potable est aussi essentielle.

Mais, si ces questions semblent évidentes, d'autres le sont moins. Certains matériels pèsent plusieurs centaines de kilos et nécessitent d'être positionnés sur une dalle en béton armé, d'autres doivent pouvoir être fixés sur des plafonds suffisamment solides pour supporter leur poids. Il est donc important de tenir compte de ces paramètres.

- **De l'environnement humain.** Connaître le degré de formation des utilisateurs est essentiel quel que soit l'importance de la mission. Le personnel soignant connaît-il le matériel ? A-t-il l'habitude de l'utiliser ? Y a-t-il des techniciens pouvant s'occuper de l'installation, de la maintenance classique et du suivi de ce matériel ?

Trop d'associations ne tiennent pas assez compte du manque de formation des utilisateurs. Dans l'estimation de leur budget elles ne pensent pas toujours à prévoir une part pour la formation du personnel et pour la maintenance. Ainsi quand le matériel arrive, il est rapidement remisé car personne ne sait comment le mettre en place ou comment l'utiliser. Il vaut mieux acheter un article plus simple qui sera facilement utilisable qu'un article trop compliqué qui ne pourra être utilisé. Il ne faut pas oublier que dans certains dispensaires de brousse, les soignants ne savent pas forcément lire le français ou l'anglais ; la notice technique leur est alors inutile !

2 - Les critères de sélection des produits :

Une fois le contexte local correctement défini et la liste de matériel nécessaire établie, l'association se trouve confrontée au choix du matériel à acheter : quelle marque, quel fournisseur, quel appareil ... ?

Pour le matériel à usage unique, il faudra :

- **Contrôler le marquage CE médical.** Pour l'instant il reste la seule garantie fiable que le produit acheté est conforme aux différentes Normes Européennes. Pour les achats locaux, demander quel type de garantie qualité le produit possède : marquage FDA, CE, NF, etc.

Attention : le marquage CE médical est différent du marquage CE courant. En effet, il est accompagné d'un numéro spécifique à l'article possédant le marquage.

- **Vérifier que les produits suivent bien les réglementations européennes et françaises.** Certains articles sont interdits de vente en France pour des raisons de sécurité mais restent disponibles pour l'exportation (ex: les sutures de catgut interdites pour l'usage humain en raison de l'Encéphalite Spongiforme Bovine, ou les thermomètres au mercure). Si un matériel est décrété dangereux pour son utilisation en France, il reste dangereux quel que soit le pays où il sera envoyé!

Les associations doivent aujourd'hui se pencher sérieusement sur la question de la qualité des matériels qu'elles envoient et rester vigilantes aux caractéristiques des produits que leur proposent les fournisseurs.

- **Demander les références des fournisseurs :** sont-ils ISO ? A qui vendent-ils ? Dans quels pays ? Cela permet de voir si le fournisseur connaît les difficultés liées au pays à livrer et à la mission d'urgence.

- **Contrôler l'origine des matières premières, l'origine de fabrication.** D'eux dépendront en grande partie les délais de livraison du fournisseur.

- **Demander le type de stérilisation.**

Pour le matériel lourd, il faudra en plus :

- **Contrôler la fragilité de l'instrument :** aux variations de courant, à l'humidité, à la température.

- **Contrôler les facilités de mise en place du matériel.** Il est toujours important de savoir si le fournisseur a un distributeur dans la région de livraison qui pourra se charger de la mise en marche puis de la maintenance du matériel. Ne pas hésiter à vérifier que la notice est explicite et ne porte pas à confusion.

- **Contrôler la disponibilité des consommables.** Certains appareils demandent des consommables qui sont impossibles à trouver dans certaines régions du monde. Cependant l'utilisation d'équipements qui nécessitent des consommables non standardisés ne sont disponibles que chez le fabricant de ces équipements. Le risque étant alors de trouver son fabricant en rupture de stock et donc de ne pouvoir utiliser les équipements ! Pour de vieux modèles d'appareils, il peut être également difficile de trouver les consommables même si les fabricants ont obligation de les avoir en réserve pendant 10 ans. Mais attention à ne pas tomber dans l'excès inverse. Certains articles qui semblent «vieillots» en Europe sont encore très utilisés dans les Pays En Développement et le personnel est formé à leur utilisation.

- **Prévenir le fournisseur que le matériel devra être emballé de façon spécifique** car il est susceptible d'être transporté dans des conditions rudimentaires (4x4, à dos d'âne...)

- **Demander quelles sont les possibilités de formation du personnel :** sur place ou chez le fournisseur.

Cette liste des grands critères d'achat de matériel n'est évidemment pas exhaustive et les particularités de chaque mission, de chaque envoi entrent aussi en jeu.

Toutefois, avant chaque achat, le plus essentiel est d'apprendre à connaître les utilisateurs de ces articles et d'échanger avec eux le maximum d'informations. Chacun est unique et possède sa façon de travailler. C'est en travaillant à leurs côtés que les associations pourront les aider au mieux et à définir au plus juste leurs besoins.

En tant que Centrale d'achat humanitaire notre expérience nous permet d'aider au mieux ces associations à cerner les besoins du terrain et à acheter le matériel le plus adapté.

<p>Bibliographie : Equipements Biomédicaux pour les Pays en Développement, Editeur ACODESS, www.acodess.org ; acodess@wanadoo.fr Guide du Matériel Médico-Chirurgical, Collection APHIF, Editions Frison-Roche/Sidem</p>
--